

LE SOIR

Le Soir

Date: 18-05-2024

Page: 17

Periodicity: Daily

Journalist: Paolo Leonardi

Circulation: 30284

Audience: 496686

Size: 401 cm²

IMMOBILIER

Le Pavillon chinois va (enfin) être rénové

A l'abandon depuis plus de dix ans, ce bâtiment particulier situé à deux pas du château de Laeken a reçu le feu vert du conseil des ministres. Pour ce faire, une ASBL a été créée, qui mêle public et privé. Le ministère des Affaires étrangères entre dans la danse.

PAOLO LEONARDI

Il est considéré comme un bâtiment « exceptionnel » mais franchement, aujourd'hui, avec ses barrières qui en condamnent l'accès et les panneaux en bois qui barrent ses fenêtres, il fait peine à voir. Construit à la demande du roi Léopold au début du XX^e siècle, le Pavillon chinois est inoccupé depuis 2013 car la sécurité des visiteurs n'était plus garantie à cause de structures forcément vieillissantes et défaillantes. Récemment, Ans Persoons, la secrétaire d'Etat au Patrimoine (Vooruit), avait mis en demeure Mathieu Michel, son homologue en charge de la Régie des bâtiments (MR), de rénover sans plus tarder ce bâtiment iconique situé le long de l'avenue Van Praet, à Laeken.

C'est peu d'écrire que ces propos ont hérissé le poil de ce dernier. « Faire du show à l'approche des élections n'est pas une attitude adaptée et ne respecte en rien le patrimoine belge », nous confia-t-il à ce sujet à la sortie du conseil des ministres de ce vendredi matin où il a défendu plusieurs dossiers, dont celui du Pavillon chinois. « Voilà plusieurs années que je travaille sur ce dossier com-

pliqué et de toute façon, je ne pouvais rien faire avant le déclassement du Pavillon en tant que musée décidé fin 2022 par le ministre Thomas Dermine (qui gère les Musées fédéraux, NDLR). Il était essentiel de savoir ce qu'on allait faire du Pavillon chinois sans quoi on risquait d'investir mal, et deux fois. Je préfère investir plutôt que de dépenser... »

Intervention du privé

Plus long qu'à son habitude, le conseil des ministres (le dernier de l'actuelle législature) s'est donc prononcé favorablement sur la constitution d'une ASBL nommée « Palais chinois » où l'on retrouve à la fois le secteur public (la Régie des bâtiments mais aussi, et c'est une nouveauté, le ministère des Affaires étrangères) et le secteur privé sous la forme de mécènes qui devront mettre sur la table les quelque cinq millions d'euros nécessaires à la rénovation en profondeur du Pavillon (une première étude réalisée en 2020-2021 avait évalué les travaux à 3,5 millions mais l'inflation et la hausse des coûts des matériaux sont passées par là...). Parmi ceux-ci, on retrouve notamment la baronne Diane

Hennebert, une femme férue de vieilles pierres et qui s'est impliquée dans la restauration de l'Atomium et de la villa Empain, et avec laquelle Mathieu Michel et ses collaborateurs sont en contact depuis « deux ou trois ans ». Si le Pavillon new-look restera sous la coupe de la Régie des bâtiments, le financement de sa mise au goût du jour proviendra de fonds privés.

Début des travaux pour 2026

S'il est encore trop tôt pour savoir quels seront les travaux nécessaires, on sait désormais ce que deviendra le bâtiment. « Un cercle d'affaires asiatique au sein duquel seront organisés des événements ouverts au public », confie le secrétaire d'Etat... qui marche sur des œufs quand on lui demande d'avancer une quelconque date. « Sans rien promettre, je crois qu'un démarrage des travaux fin 2025, début 2026 est envisageable », finit-il par concéder. « La formule de gestion par l'ASBL qui a été mise sur pied est plus agile et plus rapide, donc il y a lieu d'être optimiste. Quoi qu'il en soit,

la date limite pour la fin des travaux est 2030. »

Il va sans dire que le sourire était de mise au sortir du conseil des ministres. « Il y a bien eu des discussions en amont, mais le dossier du Pavillon chinois est passé comme une couque ! », sourit-il. « Pour moi, c'est une grande satisfaction car j'avais fait de la sauvegarde du patrimoine remarquable belge un des axes prioritaires de mon mandat. »

Quid si, d'aventure, Mathieu Michel n'était plus reconduit dans ses fonctions après les élections ? « L'ASBL est montée, je peux mourir demain, plus rien ne peut arrêter le Pavillon chinois », dégainait-il à la vitesse de l'éclair.

Reste à voir maintenant ce que la Régie des bâtiments va faire avec d'autres bâtiments en piteux état parmi lesquels on pourrait par exemple citer la Tour japonaise, voisine du Pavillon chinois, et dont l'état nécessite, lui aussi, une restauration en profondeur. La patate chaude sera pour le prochain gouvernement.

Allô Mathieu Michel ?...

**Le Pavillon chinois,
à Laeken, aujourd'hui.
Après onze ans
de fermeture, difficile
de faire plus sinistre...**

© BELGA.

